

le haut de l'échelle de ces riches leurs revenus ont augmenté : le 1 % des plus riches captait 7,7 % de l'ensemble des revenus avant impôts en 1982 et 12,7 % en 2022. Les inégalités se creusent donc parmi les plus riches. Pour autant, l'observatoire ne veut pas se focaliser sur la partie la plus haute de l'échelle. Directeur de l'Observatoire des inégalités, Louis Maurin le martèle : « Une grande partie des classes les plus aisées considèrent que gagner 3 890 euros mensuels ce n'est pas

être riche. Beaucoup voudraient s'en tenir à une poignée d'ultra-riches, ce qui rendrait invisible une partie de la population qui vit bien et est bien logée. Notre ambition est d'ouvrir le débat. Un débat qui nous semble nécessaire sur les revenus, sur le patrimoine avec une question centrale : qui doit faire quel effort pour contribuer à la solidarité sociale ? »

Le rapport sur les riches de juin 2024 a pu être publié grâce au soutien d'un millier de personnes. Il est disponible sur le site de l'Observatoire des inégalités.

4,7 millions de riches en France

soit 7,4 % de la population.

Les millionnaires représentent

5 % de la population.

Parmi eux

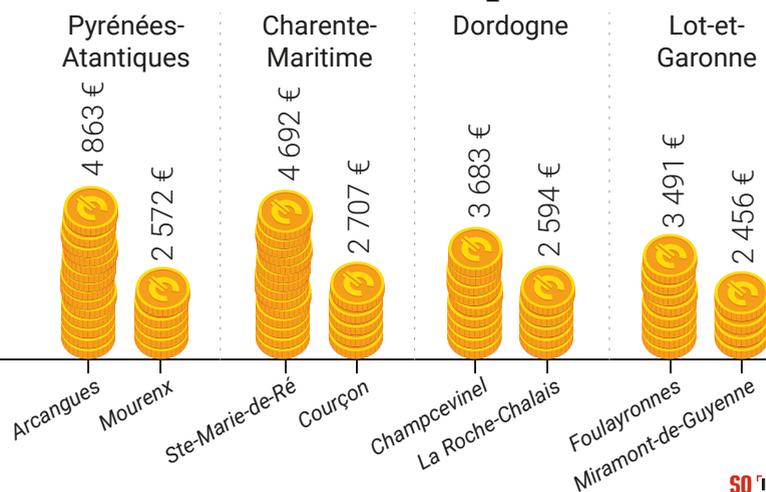
10 % des plus riches

reçoivent 35 % de l'ensemble des revenus avant impôts

et possèdent 47 % du patrimoine de l'ensemble des ménages.



communes où vivent les plus riches



Source : Observatoire des inégalités, données 2021

SO INFOGRAPHIE

lation fortunée

ont fait le pari de quitter une métropole pour une petite commune de bord de mer.»

Une population qui a des besoins et des exigences. « Il est vrai que si nous avons un commerce dynamique avec de belles enseignes, ces ménages plus aisés ne trouvent pas forcément à Hossegor les marques qu'ils attendent et vont donc à Bayonne ou Bordeaux. C'est dommage... La municipalité n'a pas de marge d'action sur les baux commerciaux. Par ailleurs, oui, c'est une population exigeante : elle a mis le curseur sur ce qu'elle trouvait dans les grandes villes et veut la même chose à Hossegor, qui a le budget d'une commune de 4 000 habitants. Elle attend beaucoup sur la sécurité, la propreté, la circulation, la culture. Nous essayons de répondre, avec nos moyens, mais ça prend du temps et beaucoup d'énergie. On a un petit cinéma d'art et essai. Nous n'avons pas de théâtre, mais nous rénoverons le Sporting afin d'aménager un auditorium de 210 places... »

Le maire de Soorts-Hossegor est convaincu que ces habitants plus aisés « vont contribuer au développement de la structure économique de la commune (boutiques, restaurants, cabanes de plage) tout en forçant les élus à être meilleurs sur les volets de la sécurité et des services. »

La mixité sociale en question

Reste la question épineuse de l'immobilier. L'arrivée de ces ménages plus aisés a contribué à la poussée des prix comme dans un grand nombre des communes du littoral atlantique. Comment, alors, loger les jeunes natifs qui souhaitent rester au pays et ceux qui viennent y travailler ? « Nous allons créer des logements en bail réel solidaire, un écoquartier pour de l'accession, ainsi que des logements sociaux. Il nous faut casser les ghettos et recréer de la mixité indispensable à la survie de la commune et de ses services publics, crèches et école. Pour nos enfants et pour les leurs. »

V. D.

L'industriel qui a mis les Landes au parfum

Patron de gauche, entrepreneur à succès et forte tête, le créateur du groupe landais Biolandes, Dominique Coutière, est le sujet d'un livre de Bernard Broustet

« Ma carrière m'a permis de croiser la route de beaucoup d'acteurs de l'économie, des têtes bien faites, des cordiaux, des sanguins, des capitaines d'industrie brillants, déterminés, visionnaires, des patrons qui s'impliquaient aussi dans la vie politique, économique et sociale de leur territoire... Mais je dois bien reconnaître que Dominique Coutière est sans doute le seul qui coche aussi bien toutes ces cases », prévient d'emblée Bernard Broustet, auteur de « Pin des Landes et roses de Bulgarie, l'épopée d'un capitaine d'industrie Dominique Goutière ».

Le parcours, la personnalité, les combats du Landais Dominique Coutière, un « mécano » ingénieur et ingénieur centralien devenu capitaine d'industrie, élu politique, repreneur d'un groupe papeter long-temps à l'agonie, sont au cœur du troisième livre de Bernard Broustet, ancien journaliste responsable des informations économiques du journal « Sud Ouest ».

Dans un garage

Dans son ouvrage, ce dernier raconte, avec beaucoup de détails et d'anecdotes, une réussite industrielle qui a démarré dans un garage de mécanique générale de Labrit, dans les Landes, il y a quarante-cinq ans.

On y découvre comment en créant Biolandes, petite société devenue une multinationale indépendante et familiale, le centralien réalise un rêve : faire exister économiquement un territoire rural menacé d'abandon. On savoure le parcours de l'homme « têtue » qui a fait de la petite commune de campagne de Le Sen, une des capitales mondiales de l'in-

dustrie des matières premières dédiées à la parfumerie. Oubliez Grasse et la Côte d'Azur, depuis Biolandes, c'est à Le Sen que les principaux acteurs de cette industrie du luxe se

« Il assume toutes ses décisions et ses choix audacieux »

fournissent. Le livre explique précisément comment Dominique Coutière a théorisé et organisé le déplacement du « centre de gravité » de l'industrie du parfum.

Au chevet de Gascogne

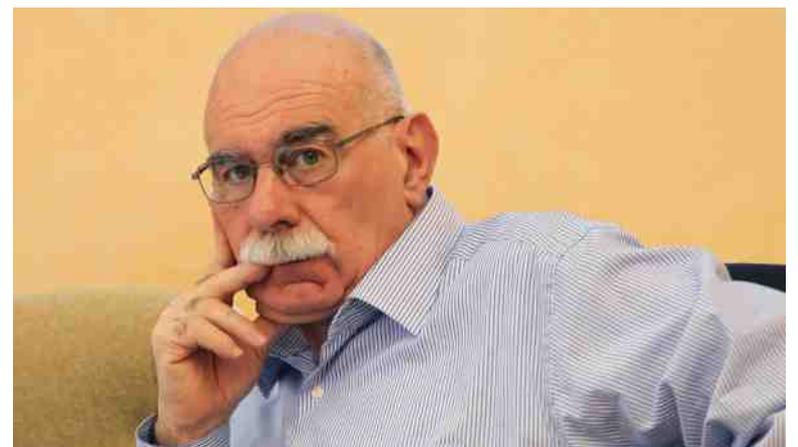
Il raconte aussi le refus permanent du mot fatalité par un « matheux » à la tête bien « forte » qui a construit une multinationale présente dans sept pays. Et si sa réussite entrepreneuriale ne s'est jamais démentie — Biolandes affiche, en moyenne, 10 % de croissance annuelle —, son engage-

ment local non plus. Élu local, maire de Labrit, président de la communauté de communes Cœur Haute Lande, le patron socialiste a croisé la route d'un ancien géant en perdition, le groupe papeter Gascogne, créé en 1925 par des propriétaires forestiers landais.

Le récit du sauvetage (en cours) de cette institution locale aux 1 600 salariés montre que le petit-fils de scieur et ses équipes sont sur la bonne voie. L'inoxydable chef d'entreprise de 73 ans continue d'appliquer à l'industrie papetière une recette qui a réussi à Biolandes et dans ses mandats électifs : il assume toutes ses décisions et ses choix audacieux. Le redressement de Gascogne est en vue. Même par gros temps, le capitaine d'industrie Dominique Coutière sait visiblement toujours tenir un cap.

Pascal Rabiller

« Pin des Landes et roses de Bulgarie, l'épopée d'un capitaine d'industrie », par Bernard Broustet, éditions Le Bord de l'Eau. 18 euros.



Dominique Coutière patron et élu de gauche, grand serviteur de la Haute-Landes fait l'objet du dernier livre de Bernard Broustet. ARCHIVES PASCAL BATS / SO

Tout savoir sur les élections européennes

Demain, à deux jours du scrutin des européennes, la rédaction de « Sud Ouest » publie un supplément pour tout comprendre



Qui bénéficie le plus des aides de la PAC ? Combien gagne un eurodéputé ? Dimanche 9 juin, les Français sont appelés aux urnes pour élire leurs eurodéputés. Dans un supplément à paraître dans votre journal de demain, la rédaction répond à toutes vos questions sur le sujet. « C'est la première fois que tous les

candidats sont amenés à parler vraiment d'Europe », analyse Alain Lamassoure, ex-eurodéputé, dans une interview. Pour vous aider à faire votre choix parmi les programmes, le supplément reprend dix propositions sélectionnées dans les huit listes principales.

On vous détaille aussi le budget européen et l'utilisation des subventions européennes dans la région. Enfin, ce supplément inclut un quiz pour tester vos connaissances sur l'Union européenne.

« Dans votre quotidien, où est l'Europe ? », un supplément gratuit à retrouver demain dans votre journal et sur sudouest.fr



SUD OUEST SUPPLÉMENT Élections européennes

DANS VOTRE QUOTIDIEN, OÙ EST L'EUROPE ?

BUDGET : Comment le budget de l'Union européenne est-il financé ?

CANDIDATS : Qui sont les candidats ?

LE VOTE : Comment voter ?